

## **Ciné-ONU au Luxembourg: Le film “The supreme price” ou le long chemin vers la démocratie et l’égalité des genres au Nigéria.**

Vendredi 6 mars dernier, le Ciné-ONU projetait le documentaire “The Supreme Price” (« Le Prix Suprême ») de Joanna Lipper, au Cinéma Utopia à Limpertsberg-Luxembourg. Le film a été suivi d'un débat, animé par Mme Caroline Petit du United Nations Regional Information Centre (UNRIC) à Bruxelles et auquel participaient M. Tonnar du Ministère des Affaires étrangères au Luxembourg, M. Hermans, du Bureau de l'UNFPA à Bruxelles, et M Adebayo, du Comité Inter-Africain sur les pratiques affectant la santé des femmes et des filles (IAC). Ciné-ONU est une initiative de l'UNRIC qui propose depuis 2007 la projection d'un film abordant une problématique spécifique des Nations Unies, suivie d'une séance de questions et réponses sur le film et la thématique abordée avec des spécialistes des Nations Unies. Cette projection fut la première d'un rendez-vous qui se voudra désormais annuel au Cinéma Utopia.

### **L’héritage de la famille Abiola dans la démocratisation de la société au Nigéria.**

« The Supreme Price » relate la dramatique histoire de la famille Abiola, au Nigéria, dont le combat pour la démocratie de la nation et la lutte pour l'égalité des genres a conduit à la mort des époux Abiola. Moshood Abiola, élu président du Nigéria en 1993, est privé de sa victoire aux élections présidentielles lorsqu'il est emprisonné par les militaires en 1994. Il décède en prison en 1998, à la veille de sa libération. Les soupçons d'un empoisonnement avec une implication des autorités officielles pèsent très lourd.

Une de ses quatre femmes, Kudirat Abiola, est quant à elle tuée par balle dans les rues de Lagos, au Nigéria, en juin 1996. Depuis l'incarcération de son mari, elle avait organisé de grandes grèves, marches, et combattu assidûment contre les militaires au pouvoir au Nigéria.

Hafsat Abiola, fille aînée de Moshood et Kudirat Abiola, a repris le flambeau pour la défense des droits des femmes. C'est elle qui témoigne dans le film de l'héritage de la famille Abiola. Elle incarne cet idéal de femme indépendante au Nigéria. Militante pour les droits civiques et humains au Nigéria, elle est la fondatrice de l'Initiative Kudirat pour la démocratie, qui vise à renforcer la société civile et promouvoir la démocratie au Nigeria, et est également impliquée dans le mouvement mondial pour l'autonomisation des jeunes et des femmes et pour le renforcement de la démocratie.

### **La malédiction de l'or noir, la richesse du pays.**

Le documentaire, en revenant sur ces faits historiques, est surtout un témoignage poignant de la double facette que représente le pétrole pour un pays, à la fois une grande richesse et opportunité tout comme une malédiction. L'or noir, comme on appelle souvent le pétrole, sous l'apparence de l'or et d'une chance de développement pour toute une nation, se révèle également une véritable malédiction. Celle-ci creuse les inégalités au sein de la société, détruit l'environnement, favorise la corruption entre les sociétés pétrolières et les institutions officielles et peut parfois faire perdre la notion de responsabilité à toute une nation.

Lors de l'arrestation de Moshood Abiola par les militaires en 1993, les appels au boycott des exportations pétrolières vers l'Occident par Kudirat Abiola, entre autres, ont été nombreux. Une partie de l'Occident, condamnant pourtant le coup d'Etat militaire perpétré par le général Sani Abacha en 1994, continuait d'acheter du pétrole au Nigéria. Pendant ce temps Moshood Abiola croupissait en prison, et les militaires s'enrichissaient sur le dos de la population. Mais les citoyens seraient-ils prêts à se passer de leur voiture afin de boycotter le pétrole provenant du Nigéria ? En posant cette question lors du débat suivant le documentaire, M. Tonnar, du Ministère des Affaires étrangères au Luxembourg, a ainsi voulu rappeler aux citoyens la responsabilité partagée des gouvernements et de leurs citoyens dans les prises de décisions à l'international. Les gouvernements peuvent-ils en effet résolument arrêter d'approvisionner du jour au lendemain leur pays en pétrole sans risquer de voir s'élever contre eux toute la population ?

## **Le combat des femmes nigérianes pour leur liberté et l'implication mondiale des Nations Unies.**

Projeté à l'occasion de la Journée internationale de la Femme le 8 mars, le film met également en lumière la dure réalité quotidienne des femmes dans une société patriarcale qui les force au silence dès leur plus jeune âge. Le Nigéria est également en proie à une société patriarcale si imprégnée dans les mœurs, qu'aucun homme ne se refuserait les privilèges que celle-ci lui accorde. Tandis que l'homme peut marier jusqu'à quatre femmes et s'arroger le droit d'occuper toutes les fonctions haut-placées du gouvernement, la femme a quant à elle le droit de garder le silence et de ne surtout pas rêver d'occuper une quelconque fonction haut-placée. Ainsi, 14% des fonctions haut-placées sont attribuées à des femmes, au Nigéria, a rappelé Mme Adebayo, du Comité Inter-Africain sur les pratiques affectant la santé des femmes et des filles (IAC). Aujourd'hui, la mise en application des Objectifs de Développement pour le Millénaire (ODM) rédigés par les Nations Unies en 2000 permet également de faire un meilleur suivi sur l'égalité des genres. Au parlement national du Nigéria, seulement 6,7% des sièges sont occupés par des femmes. D'autre part, très rares sont encore les femmes s'assumant seules au Nigéria, à l'instar de celles venues s'installer en Europe. La mauvaise réputation et l'exclusion familiale qui menace toute femme nigériane choisissant de vivre de manière indépendante n'attire pas foule.

A l'aune de la fin des Objectifs du Millénaire pour le Développement des Nations Unies en 2015, il faut déjà se réjouir des progrès accomplis dans certains domaines visés, a rappelé M. Hermans. Mme Adebayo a cependant déploré que des efforts et progrès établis au Nigeria soient en phase d'être détruits par Boko Haram au nord du pays. Sur ce très large territoire, l'organisation islamiste liée à Al Qaida s'efforce d'imposer en ce moment un état islamique dans lequel la femme se verra retirer davantage de droits encore qu'elle n'en a actuellement.

Actuellement, 17 Objectifs de Développement Durable sont proposés dans l'agenda après-2015 des Nations Unies, qui sera adopté en septembre prochain pour les quinze années à venir. La question de l'égalité des genres constitue l'objectif no 5 de ce nouvel agenda. Car seulement lorsque l'homme et la femme seront vraiment considérés comme égaux la société pourra-t-elle aller de l'avant, et uniquement lorsque l'homme aura compris que l'homme et la femme sont complémentaires la société pourra-t-elle évoluer de cette complémentarité, a ajouté M. Hermans.

**Virginie Vinti, chargée d'études volontaire auprès de l'ALNU**